

Prix Franco-Allemand du Journalisme
Funkhaus Halberg
D-66100 Sarrebruck
Tél. : 0681/602-2407
Fax : 0681/602-2408
Email : info@dfjp.eu
Internet : www.pfaj.eu



PFAJ-Rappel : Clôture des inscriptions dans une semaine

Sarrebruck, Paris et Berlin, le 23 février 2018

Les journalistes ont encore la possibilité de candidater pour le Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) 2018 jusqu'au **1^{er} mars 2018**. Il récompense les auteurs qui abordent l'actualité et ses dessous de manière créative, critique, empathique, mais aussi humoristique et qui contribuent ainsi à une meilleure compréhension entre la France et l'Allemagne dans le contexte européen.

Les internautes, lecteurs, auditeurs et téléspectateurs peuvent également recommander des contenus qu'ils jugent d'excellente qualité. Ceux-ci seront ensuite examinés et évalués par le jury.

Pourront être soumis à l'avis du jury des reportages, des séries et des dossiers dans les catégories Vidéo, Audio, Ecrit et Multimédia. La dotation du PFAJ est d'une valeur totale de 30 000 euros.

Informations pratiques : Les contributions peuvent être déposées jusqu'au 1^{er} mars 2018. Elles doivent avoir été publiées pour la première fois entre le 2 mars 2017 et le 1^{er} mars 2018. Les candidatures et les recommandations s'effectuent exclusivement en ligne sur www.pfaj.eu. La remise des prix de 2018 aura lieu le 4 juillet à Berlin.

Le Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) a été créé en 1983 à l'occasion du vingtième anniversaire du Traité de l'Elysée entre la France et l'Allemagne. Il fait partie des prix européens les plus importants dans le champ médiatique. En sont membres : la Saarländischer Rundfunk (SR) en tant que porteur de projet, Deutschlandradio, Zweites Deutsches Fernsehen (ZDF), France Télévisions, Europe 1, ARTE, Deutsche Welle, Tageblatt, Le Républicain Lorrain, SaarLB, Deutsches Städte-Netzwerk (DSN), Radio France, Saarbrücker Zeitung, Gustav-Stresemann-Institut, l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, l'Université Franco-Allemande, la Fondation Robert Schuman et la Stiftung Genshagen.